

517.—*Le Chat.*

Un homme riche désire adopter un enfant et lui léguer ses biens. Il voit deux petits garçons : l'un jette des cailloux à un chat attaché à un poteau ; l'autre, les larmes aux yeux, le supplie de cesser ce jeu cruel. L'homme riche prend ce bon enfant sous sa protection. Il réprimande le mauvais sujet qui lui répond par des grossièretés.

Quelques années plus tard, un homme est condamné à mort. Un prêtre l'accompagne sur l'échafaud. C'étaient les deux enfants d'autrefois. L'un avait continué dans le mal, l'autre dans le bien.

518.—*L'Oiseleur.*

Un enfant fit remarquer à un oiseleur que tous ses prisonniers étaient des jeunes. "Où sont les vieux ?—Ceux-là sont trop défiants."

Réflexions sur l'étourderie de la jeunesse, la prudence qui vient avec l'âge, la valeur des conseils donnés par ceux qui ont de l'expérience.

519.—*Le Perroquet.*

Un mauvais garnement d'une quinzaine d'années pénétra dans une maison pendant l'absence de ceux qui l'habitaient. Il commença à chercher de l'argent et des bijoux, lorsque tout à coup il entendit dire : "*Jeune voleur finit par la corde.*" C'était le propos habituel d'un perroquet que le voleur n'avait